

XII - TRANCHES DE VIE

Chasse à vue à Lure : un moment rare

Par Jean-Yves Bigot

Nous sommes le jeudi 29 avril 2004 sur la montagne de Lure, et c'est sous une pluie battante que nous descendons l'abîme de Coutelle, abîme légendaire (monstre avaleur de pierres) profond d'une soixantaine de mètres et complètement ignoré des spéléologues. Malgré des conditions aussi défavorables, Dominique vient nous rendre visite et nous convie à nous mettre à l'abri chez elle à Lardiers, le temps de manger au sec.



Photo n° 2: Entrée de la grotte des Peyrourets, Valbelle (cliché Jean-Yves Bigot).

L'après-midi est bien entamée et nous avons encore une cavité au programme... Vu le temps, il pleut toujours, nous renonçons à l'aven de Coutin pour une visite dans la grotte des Peyrourets (**photo n° 2**). En effet, Alain a obtenu des renseignements sur les bêtes de cette grotte qu'il a déjà piégée en vain.

Nous n'avons pas de mal à motiver Jean-Charles, agriculteur à Lardiers, car de toute façon il ne peut rien faire avec ce temps. Alain monte avec son 4 x 4, et nous sommes rapidement sur les sommets de la montagne de Lure. Nous dévalons le

chemin pentu qui descend à la caverne des Peyrourets, une grotte isolée dont l'entrée a pourtant été occupée par les Néolithiques.

Sur le chemin, un trou en pied de la falaise attire notre attention, il mérite une visite, mais nous avons comme objectif principal le piégeage de la grotte des Peyrourets, maintenant toute proche. Les dimensions de la grotte sont étonnantes, les voûtes sont hautes et les formes de corrosion rappellent celles des grottes de l'Ardèche. Avec Jean-Charles, nous faisons des photos, tandis qu'Alain pose des pièges.

Cette fois, il sait qu'il peut espérer attraper quelques bêtes. L'année dernière, il avait piégé tout l'été, une période peu favorable car le milieu sec ne permet pas aux insectes de se promener partout.

Au sortir de la grotte, il pleut toujours, certes il est tard, mais nous sommes sur



Photo n° 3 : Descente de Jean-Yves dans l'aven des Peyrourets, Valbelle (cliché Alain Coache).



Photo n° 4 : *Agostinia (Luraphaenops) gaudini gionoi* (Giordan, 1984). Aven des Peyrourets, Valbelle (cliché Alain Coache).

J'ai pris soin d'emporter une corde dans le sac, et profite de cet artifice pour rassurer mes collègues et les inciter à me suivre.

Une fois en bas, je les appelle pour leur dire que c'est beau et qu'il faut venir piéger.

Jean-Charles, puis Alain me rejoignent.

La cavité n'est pas bien grande mais on voit qu'elle est peu fréquentée car les concrétions de mondmilch sont encore intactes. Le fond de la cavité est étroit et il faut visiter certaines parties les uns après les autres. La partie la plus éloignée de l'entrée est une galerie qui finit en sifflet sur un gour asséché. Comme à l'habitude, Alain a soulevé quelques cailloux en espérant surprendre une bête. Il ne voit rien et me laisse la place pour aller voir ce conduit sans issue, j'en profite pour dresser un croquis de l'aven. Je suis à quatre pattes lorsque je vois un coléoptère testacé un peu dépigmenté courir sur le sol blanc.

J'appelle aussitôt Alain en disant : « un *Duvalius*, un *Duvalius* ! », Alain arrive et reconnaît de suite un *Tricaphaenops*, il sort son appareil photo et fait trois clichés de la bête qui court sur la calcite. Je lui dis de ne pas trop traîner car la bestiole peut se faufiler dans des interstices d'où il serait bien difficile de l'en déloger (**photo n° 4**).

Nous n'avons pas l'aspirateur à bouche qui est au fond du sac, qu'importe Alain mouille son doigt, colle la bestiole et la met dans un petit sachet plastique : « l'affaire est dans le sac ».

Aujourd'hui est un grand jour pour l'entomologie bas-alpine, car la bête de Lure, qu'Alain cherche depuis plusieurs années a été prise dans son repaire.

Cette chasse à vue était donc un moment exceptionnel, car, enfin nous avons pu voir évoluer la bête dans son milieu naturel et avons pu immortaliser ce moment rare avec les quelques photos prises sur le vif de ce rarissime coléoptère troglobie.